

noncule. Il en est de grandes, il en est de petites, il en est d'entieres, il en est de découpées. Il n'est pas jusqu'à la couleur des feuilles qui n'ait ses différences; c'est un verd lustré ou mat, sombre ou clair. Les teintes sont rarement les mêmes: malgré ces différens contours à *feuille d'Arche*, de *Coriandre* & de *Rhûe*, les Renoncules ont toujours des traits parlans, & un certain air de famille qui les fait reconnoître. Les Fleuristes connoisseurs ne s'y méprennent pas: ils en démêlent les espèces à la vûe du seul Fanage, avec autant de certitude, que d'habiles Jardiniers connoissent la qualité du fruit à l'air d'un arbre, à la couleur de son bois, & à la tournure de ses branches.

Toute la doctrine des Renoncules, par rapport au *Bouton*, au *Calice*, au *Pistile*, aux *Pétales*, aux *Etamines*, est ici fort bien développée. L'Auteur entre dans ce petit atelier, & nous explique parfaitement bien tout cet attirail merveilleux, qui ébauche, forme, & perfectionne cette fleur, ouvrage inimitable de la nature.

Le P. d'Ardenne fait ici l'éloge & le Parallele des Renoncules. Elles ne pouvoient avoir un peintre plus expert, le portrait est un peu Poétique, mais il n'en est pas moins vrai, & n'en est que plus beau.

Il fait sentir toutes les beautés de la *double Renoncule*. Il en étale tous les appas. Ses regards ne tombent sur rien que de beau. *Quel volume! Quel port! Quelle opulence de feuilles! Quelle vivacité de couleurs!* « Peut-on avoir des yeux, » dit le P. d'Ardenne, & ne pas voir la supériorité qu'elle a sur les autres? Au reste, il ne prétend pas dégrader les *semi-doubles*, ni tyranniser les goûts. Si les hommes, dit-il agréablement